

VERSION
INTEGRALE

Mozart

REQUIEM



PROGRAMME

Requiem de W.A. MOZART.

Le Requiem en ré mineur (KV 626), composé en 1791, est la dernière œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart. Bien qu'elle ne soit qu'environ aux deux tiers de la main de Mozart, elle reste une de ses œuvres les plus appréciées. Mozart mourut durant sa composition. Comme il s'agissait d'une commande, elle dut être complétée par Joseph Eybler et Franz Xaver Süssmayr, élèves de Mozart, sur la demande de Constanze Mozart, veuve du compositeur. On a longuement débattu sur l'origine et la qualité des compléments ultérieurs. La manière insolite de la commande ainsi que la contexte chronologique de ce Requiem, ajoutés à la mort prématurée de Mozart, ont fait "foisonner les légendes".

Naissance de l'Oeuvre



Au cours de l'année 1791, Mozart reçut la commande d'un Requiem de la part de plusieurs intermédiaires anonymes. Au fur et à mesure que la composition avançait, la santé de Mozart empira. A sa mort le 5 Décembre 1791, il avait uniquement écrit les premières mesures de l'*Introït (Requiem Aeternam)* pour tous les instruments et le chœur. Pour la pièce suivante, le *Kyrie*, ainsi que la majeure partie de la Séquence du *Dies Irae* (de *Dies Irae* à *Confutatis*), seules les voix du chœur et de la

basse continue étaient terminées. Au-delà, seules quelques parties importantes de l'orchestre étaient esquissées (par exemple, le solo de trombone du *Tuba Mirum* ou le plus souvent les voix des premiers violons). La dernière phrase de la Séquence, le *Lacrimosa*, se terminait à la huitième mesure, elle resta inachevée. Dans les années 1960, on découvrit une ébauche de fugue de l'*Amen*, qui devait visiblement conclure le *Lacrimosa*. Les phrases suivantes, le *Domine Jesu Christe* et le *Hostias*, étaient élaborées pour le chœur et une partie de la basse continue. Il manquait l'intégralité du *Sanctus*, du *Benedictus*, du *Agnus Dei*, et de la *Communion*.

Constanze Mozart confia le soin de terminer le *Requiem* à d'autres compositeurs, principalement des élèves de Mozart. Elle s'adressa d'abord à Joseph Eybler. Il travailla à l'orchestration des phrases du *Dies Irae* au *Lacrimosa*, mais abandonna ensuite la tâche pour des raisons inconnues. Il rajouta ses compositions directement sur la partition autographe de Mozart.

Un autre jeune compositeur et élève de Mozart reçut alors la demande : Franz Xaver Süssmayr, qui put s'appuyer sur le travail d'Eybler pour l'orchestration.



Süssmayr écrivit les voix des trompettes et timbales dans le *Kyrie* (ainsi qu'une partie des indications manquantes de la basse continue) et compléta l'orchestration de la Séquence ainsi que l'*Offertoire*, termina le *Lacrimosa* et composa d'autres phrases : *Sanctus*, *Benedictus* et *Agnus Dei*. Il compléta ensuite la *Communion (Lux Aeterna)*, dans lequel il répéta les deux mesures d'ouverture, que Mozart avait lui-même composées, et leur donna les paroles du *Lux Aeterna*.

Alors que les rajouts au *Kyrie* et l'orchestration d'Eybler étaient directement inscrits sur la partition de Mozart, Süssmayr réécrivit sur une nouvelle feuille la partition originale et les rajouts (parfois en les modifiant selon ses idées). Il y eut alors deux partitions : d'une part la « partition de travail », qui contenait l'écriture de Mozart et les rajouts d'Eybler, et qui servait de fondement au travail de Süssmayr, et d'autre part la « partition à livrer », avec la version achevée de Süssmayr. Les manuscrits capitaux, en particulier la « partition à livrer » et la « partition de travail », prirent entre 1830 et 1840 peu à peu le chemin de la Hofbibliothek de Vienne (aujourd'hui Bibliothèque Nationale d'Autriche).

En plus d'Eybler, d'autres compositeurs ont certainement apporté leur contribution à l'achèvement de l'œuvre, et Süssmayr aurait probablement également profité de ces contributions. Ainsi Maximilian Stadler aurait manifestement réalisé au moins des ébauches de l'orchestration du Domine Jesu. Les parties d'accompagnement dans le *Kyrie*, identiques aux voix du chœur (parties en colla parte), proviennent également d'une autre main ; Leopold Nowak, éditeur de la bande du Requiem dans la Neue Mozart-Ausgabe, a envisagé Franz Jakob Freystädtler comme auteur possible, ce qui ne peut pas être vérifié de manière évidente à l'aide des analyses des écritures.

Les motifs musicaux des éléments issus de Süssmayr se rapportent visiblement aux notes écrites par Mozart. En plus de cela, des références à d'autres œuvres de Mozart ont été découvertes. C'est pourquoi on admet souvent que Süssmayr ou d'autres participants à l'ouvrage ont pu recourir à des indications écrites ou orales de Mozart lui-même.

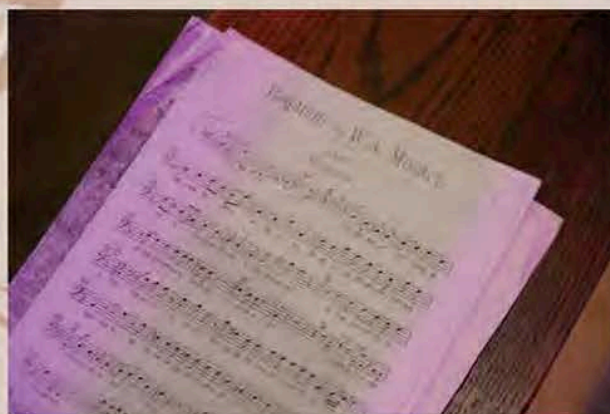
L'Oeuvre

L'œuvre est écrite pour quatre solistes (soprano, alto, ténor et basse), un chœur à quatre voix et un orchestre classique réduit, composé de deux cors de basset (clarinettes ténor), deux bassons, deux trompettes, trois trombones, des timbales, un ensemble à cordes et une basse continue (orgue). L'absence des bois aigus (flûtes, hautbois) et du cor d'harmonie ne passe pas inaperçue. Ainsi, la sonorité de l'orchestre est fortement définie par les sons souples et graves des cors de basset et des cordes. L'orchestration, sobre, renforce la gravité et la transparence de l'œuvre, et crée une atmosphère sombre et austère. On ne trouve pas les effets tels que trémolos, trilles ou *orchestre éloigné*, que l'on peut entendre dans le Requiem de François-Joseph Gossec, composé 30 ans plus tôt et qui présente certaines similitudes avec le Requiem de Mozart au niveau des motifs mélodiques.

Dans le Requiem de Mozart, le chœur à quatre voix occupe quasi intégralement le devant de la scène, il n'y a que de courts passages purement instrumentaux. A quelques exceptions près, l'orchestre ne fait que servir le chœur. C'est aussi le cas des chanteurs solistes, ils apparaissent reculés devant le chœur, et sont essentiellement employés comme ensemble musical (excepté dans le *Tuba mirum*). Arias et autres formes comparables de virtuosité soliste sont totalement absentes, à l'opposé d'autres œuvres de musique sacrée et d'autres opéras, tant de Mozart que de ses contemporains. Le chœur reçoit quant à lui une liberté considérable, ne serait-ce que dans le *Kyrie*, pour déployer sa magnificence.

La tonalité principale du Requiem est le ré mineur, une tonalité souvent associée (comme lors des scènes du Commandeur de Don Giovanni ou dans le quatuor à cordes *La jeune Fille et la Mort* de Franz Schubert) à des choses graves ou bien qui se rapportent à l'au-delà. Tout au long, les tonalités se déplacent (à l'exception du *Sanctus* en ré majeur, non écrit par Mozart) dans le domaine de si (c'est-à-dire en plus du ré mineur, fa majeur, sol mineur, si majeur, et aussi la mineur). Les raccords entre les phrases passent souvent par la médiate (par exemple de ré mineur à si majeur).

La durée d'une représentation est d'environ cinquante minutes (suivant le tempo choisi par le Chef d'orchestre).



BIOGRAPHIE



Wolfgang Amadeus Mozart est né le 27 Janvier 1756 à Salsbourg. Il est baptisé Joannes Chrysost Wolfgangus Theophilus. Theophilus signifiant « aimé des dieux » et a pour équivalents allemand (Gottlieb), italien (Amedeo) et latin (Amadeus). Son père, Leopold Mozart, lui-même musicien (compositeur et violoniste) se charge de son éducation musicale.

Dès l'âge de trois ans, Wolfgang Amadeus Mozart pianote sur le clavecin de sa sœur pour « chercher les notes qui s'aiment ». Il manifeste une étonnante faculté de concentration, de mémoire, des dons musicaux remarquables et une justesse d'oreille absolue.

A 6 ans, il écrit ses premières compositions. Son père l'exhibe avec sa sœur dans les grandes villes européennes où ils sont acclamés. Une première tournée (1762) mène l'enfant à Munich et à la cour impériale de Vienne. La deuxième tournée dure trois ans (1763-1766) et passe par l'Allemagne (Mannheim, Francfort), Bruxelles, Paris, Londres, La Haye, Amsterdam, Lyon, Genève. Il découvre la musique de Jean-Christien Bach (18ème enfant de Jean Sébastien Bach) et de Johann Schobert qui l'influenceront beaucoup. Souvent malade, il revient à Salsbourg en 1766.

Wolfgang Amadeus Mozart poursuit ses études musicales avec Haydn et compose plusieurs opéras. De 1769 à 1773, il fait trois voyages en Italie qui influencent également ses compositions : il y étudie notamment l'Opéra. En 1773, il remplit les fonctions de premier violon jusqu'en 1781, date à laquelle il quitte son service, lassé de ses relations conflictuelles avec l'archevêque de Salsbourg.

Wolfgang Amadeus Mozart s'installe à Vienne pensant y vivre de ses compositions, mais il mène alors une existence précaire, devant donner des leçons pour vivre, ses talents n'étant pas mieux reconnus par les empereurs qui se succèdent.

Mozart décide d'épouser la dernière fille de Madame Weber, Constanze. Le mariage est célébré le 4 Août 1782, dans la Cathédrale Saint Etienne. Sur les six enfants de Mozart et sa femme, deux seulement survécurent. Karl Thomas fit carrière dans l'administration, Franz Xaver Wolfgang choisit la musique et signa ses œuvres Wolfgang Amadeus Mozart. Tous deux furent célibataires et moururent sans descendance.

Mozart adhère à la franc maçonnerie en 1784. Nombreuses de ses œuvres seront alors empreintes d'une extrême gravité. Son amitié avec Haydn l'aïda à ne pas tomber dans le désespoir.

Malgré quelques triomphes à Prague (avec les « noces de Figaro » et « Don Giovanni »), Wolfgang Amadeus Mozart reste isolé, sa santé se détériore ainsi que ses finances. Ses derniers succès (Cosi fan tutte, la flûte enchantée) arrivent un peu tard.

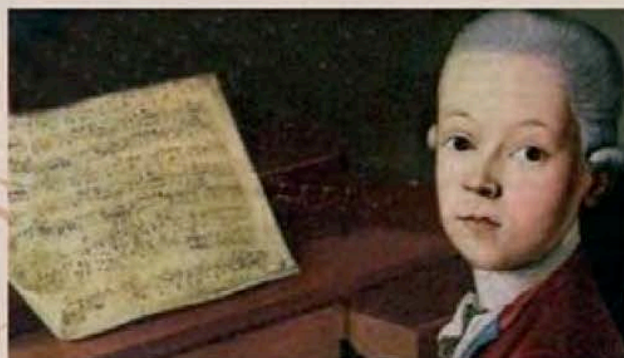
Wolfgang Amadeus Mozart meurt le 5 Décembre, laissant son requiem inachevé (il sera terminé à la demande de Constanze par un de ses élèves, Franz Xaver Süssmayr).

Sa dépouille est enterrée au cimetière Saint Marx dans la banlieue de Vienne, dans une fosse communale, en accord avec les décrets de l'empereur Joseph II. Le mystère demeure cependant sur l'endroit exact de sa tombe à Vienne et des examens d'ADN sont actuellement menés pour déterminer l'authenticité du corps retrouvé.

A retenir parmi ses œuvres...

Malgré sa mort prématurée et son insuccès relatif de son vivant, Mozart est l'un des musiciens les plus célèbres au monde. Ceci sans doute en raison de l'importance quantitative (plus de 600 œuvres) et de la qualité de ses œuvres, de genres variés : symphonies, musique de chambre, œuvre pour pianoforte et concertos, opéras, œuvres religieuses... Wolfgang Amadeus Mozart composait avec facilité, souvent sans nécessité de corriger ses partitions. On a dit de son œuvre qu'elle a su réconcilier la légèreté italienne et le savoir faire contrapuntique des Allemands.

Son œuvre pianistique est vaste aussi : outre les concertos, une vingtaine de sonates, quinze cahiers de variations, trois rondos, des fantaisies, des pièces diverses....



Chronologie

- 1756 - Naissance de Mozart à Salsbourg le 27 janvier à 20 heures. 28 janvier : baptême de Joannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus.
- 1761 - 24 janvier : Apprend sa première pièce au clavecin en ½ heure (Scherzo de Wagenseil). Premier concert public à l'Université de Salsbourg le 1er septembre.
- 1762 - 12 janvier : départ pour le premier voyage à Munich. 18 septembre : départ pour Vienne. 21 octobre : Wolfgang souffre d'érythème nouveau. 11 décembre : voyage à Presbourg.
- 1763 - A son retour à Salsbourg le 5 janvier, Wolfgang reste alité. 9 juin : départ pour la tournée européenne. 18 novembre : arrivée à Paris.
- 1764 - Wolfgang publie ses premières pièces pour clavecin. 27 avril : arrivée à Londres. Rencontre avec Jean-Chrétien Bach.
- 1765 - Première Symphonie, Wolfgang dédie ses sonates Opus III à la Reine. Nannerl tombe gravement malade. Séjour en Hollande.
- 1766 - 10 mai : retour à Paris. 15 juillet : passage à Dijon. Novembre : les Mozart quittent Munich. 29 novembre : retour à Salsbourg.
- 1767 - Cantate Die Schuldigkeit des ersten Gebots. Séjour à Vienne pour fuir la variole que Wolfgang attrape quand même. Il est soigné par le Docteur Wolff à Olmütz.
- 1768 - 10 janvier : retour à Vienne. La finta semplice n'est pas donnée à la suite de cabales. Bastien et Bastienne donné chez le docteur Mesmer. Décembre : retour à Salsbourg.
- 1769 - Exécution de Missa brevis K. 65 le 5 février. 27 novembre : Mozart devient Konzertmeister à la cour de Salsbourg. Décembre : départ pour l'Italie.
- 1770 - Séjour à Milan, Florence, Rome, Naples, Bologne, série de concerts et de rencontres en Italie.
- 1771 - Mort de Sigismund von Schrattenbach, Ascanio in Alba à Milan.
- 1772 - 14 mars : Election de Colloredo. Nouveau séjour à Milan. Lucio Silla.
- 1773 - Mars : Retour de Mozart à Salsbourg, travaille sous Colloredo.
- 1774 - Mozart compose sérénades, concertos et messes. Commande de Munich pour la Finta Giardiniera. 6 décembre : premières répétitions à Munich.
- 1775 - 5 janvier : première de la Finta Giardiniera. 7 mars : retour à Salsbourg.
- 1776 - Exécution de la Sérénade Haffner pour le mariage d'Elisabeth Haffner.
- 1777 - Démissionne de son poste auprès de Colloredo, départ accompagné de sa mère à Munich, Mannheim et Paris. Mozart tombe amoureux d'Aloysia Weber à Mannheim. Leopold presse son fils d'aller à Paris.
- 1778 - Arrivée à Paris le 30 mars, mort d'Anna-Maria, la mère de Wolfgang le 3 juillet. Reste six mois à Paris, puis retour à Munich.
- 1779 - Janvier : retour à Salsbourg. Nouveau contrat plus généreux avec Colloredo. Commande d'un nouvel Opéra pour Munich : Idoménée.
- 1780 - 5 novembre : Mozart quitte Salsbourg pour Munich et commence un mois plus tard les répétitions de son Opéra.
- 1781 - Première d'Idoménée à Munich (c'est un succès). Wolfgang doit rejoindre Colloredo à Vienne, puis rupture avec ce dernier. Mozart tombe sous le charme de Constanze.
- 1782 - Nouvel Opéra : L'Enlèvement au Sérail, Mozart épouse Constanze le 4 août.
- 1783 - 17 juin : naissance du premier enfant de Mozart, Raimund Leopold. Fin du mois de juin : visite de Mozart et sa femme à Salsbourg. Messe en ut mineur K427. 19 août : mort de Raimund Leopold.
- 1784 - Grande série de concert (17). 21 septembre : naissance de Carl Thomas. 14 décembre : Mozart est admis chez les francs-maçons.
- 1785 - Haydn entend les quatuors de Mozart. Visite de Leopold chez son fils. Série de concerts.
- 1786 - Les Noces de Figaro à Vienne, Trio des quilles, Symphonie n° 38.
- 1787 - Voyage à Prague, Don Giovanni, La petite musique de nuit.
- 1788 - Symphonie n° 29, 40 et 41.
- 1789 - Voyage à Berlin, quintette pour clarinette.
- 1790 - Voyage à Francfort pour le couronnement de Leopold II. Così fan tutte.
- 1791 - La clémence de Titus, La Flûte enchantée, concerto pour clarinette, Requiem, mort de Mozart le 5 décembre.

PROGRAMME DE LA SOIRÉE

Divertimento en si bémol majeur KV 137

Sancta Maria KV 273

Laudate Dominum (Vesperae Solemnes de Confessore) KV 339

Requiem en Ré mineur KV 626

I. Introït : *Requiem aeternam*, Adagio, ré m (Chœur, soprano solo, chœur)

II. Kyrie, Allegro, ré m (double fugue) (Chœur)

III. Séquence

1. *Dies irae*, Allegro assai, ré m (Chœur)
2. *Tuba mirum*, Andante, sib M (quatuor solo)
3. *Rex tremendae*, sol m (Chœur)
4. *Recordare*, fa M (quatuor solo)
5. *Confutatis*, Andante, la m (Chœur)
6. *Lacrimosa*, ré m (Chœur)
7. (*Amen*), ré m (Chœur)

IV. Offertoire

1. *Domine Jesu Christe*, Andante con moto, sol m (chœur, quatuor solo), fugue *Quam olim Abrahae* (chœur)
2. *Hostias*, mi bémol M (Chœur) et répétition de la fugue *Quam olim Abrahae*

V. Sanctus, Adagio, ré M et fugue *Osanna* (Chœur)

VI. Benedictus, Andante, si M (quatuor solo) et fugue *Osanna* (Chœur)

VII. Agnus Dei, ré m (Chœur)

VIII. Communion : *Lux aeterna*, Adagio, ré m (soprano solo, chœur)
+ Allegro, ré m (double fugue, chœur) (=Introït et *Kyrie* de Mozart)



Le Texte du

Version Originale (Latin)

Introitus

Requiem :
(Chœur)

Requiem aeternam dona eis,
Domine,
et lux perpetua luceat eis.

(Soprano)
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et tibi reddetur votum in Jerusalem.

(Chœur)
Exaudi orationem meam,
ad te omnis caro veniet.
Requiem aeternam dona eis,
Domine, et lux perpetua luceat eis.

Kyrie :
Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

Sequentia

Dies Irae :
Dies irae, dies illa
solvat saeculum in favilla,
teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus
Quando iudex est venturus
Cuncta stricte discussurus

Tuba Mirum :
(Basse)

Tuba mirum spargens sonum,
per sepulcra regionum,
coget omnes ante thronum.

(Tenor)
Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur
In quo totum continetur,
unde mundus iudicetur.

(Contralto)
Iudex ergo cum sedebit
quidquid latet apparebit,
nil inultum remanebit.

Traduction Française

Introït

Requiem :
(Chœur)

Seigneur, donnez-leur le repos
éternel, et faites luire pour eux la
lumière sans déclin.

(Soprano)
Dieu, c'est en Sion qu'on chante
dignement vos louanges ; à Jerusalem
on vient vous offrir des sacrifices.

(Chœur)
Ecoutez ma prière,
Vous, vers qui iront tous les mortels.
Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
et faites luire pour eux la lumière sans
déclin.

Kyrie :
Seigneur, ayez pitié
Christ, ayez pitié
Seigneur, ayez pitié

Séquence

Dies Irae :
Jour de colère que ce jour-là,
où le monde sera réduit en cendres,
selon les oracles de David et de la
Sibylle. Quelle terreur nous envahira,
lorsque le Juge viendra pour délivrer
son impitoyable sentence !

Tuba Mirum :
(Basse)

La trompette répandant la stupeur parmi
les sépulcres, rassemblera tous les
hommes devant le trône.

(Tenor)
La mort et la nature seront dans l'effroi,
lorsque la créature ressuscitera pour
rendre compte au Juge. Le livre tenu à
jour sera apporté, livre qui contiendra tout
ce sur quoi le monde sera jugé.

(Contralto)
Quand donc le Juge tiendra séance,
tout ce qui est caché sera connu,
et rien ne demeurera impuni.

Version Originale (Latin)

(Soprano)
Quid sum miser tunc dicturus,
quem patronum rogaturus,
cum vix justus sit securus ?

(Tous les solistes)
Cum vix justus sit securus ?

Rex Tremendae :
Rex tremendae majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

Recordare :
(Solistes)
Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuae viae,
ne me perdas illa die.
Quaerens me sedisti lassus,
redemisti crucem passus,
tamus labor non sit cassus.
juste iudex ultionis
donum fac remissionis
ante diem rationis,
ingemisco tanquam reus,
culpa rubet vultus meus,
supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absolvisti
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti,
preces meae non sunt dignae,
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.
Inter oves locum praesta,
et ab haediis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Confutatis :
Confutatis maledictis
flammis acerbis addictis,
voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis,
gere curam mei finis.

Lacrimosa :
Lacrimosa dies illa
qua resurget ex favilla
judicantus homo reus.
Huic ergo parce, Deus,
pie Jesu Domine,
Dona eis requiem. Amen.

(Chœur)
Requiem aeternam dona eis,
Domine,
et lux perpetua luceat eis,
cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.



Requiem

Traduction Française

(Soprano)

Malheureux que je suis, que dirai-je alors ? Quel protecteur invoquerai-je, quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

(Tous les solistes)

Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

Rex Tremendae :

O Roi, dont la majesté est redoutable, vous qui sauvez par grâce, sauvez-moi, ô source de miséricorde.

Recordare :

(Solistes)

Souvenez-vous ô doux Jésus, que je suis la cause de votre venue sur Terre. Ne me perdez donc pas en ce jour. En me cherchant, vous vous êtes assis de fatigue, vous m'avez racheté par le supplice de la croix : que tant de souffrances ne soient pas perdues. Ô Juge qui punissez justement, accordez-moi la grâce de la rémission des péchés avant le jour où je devrai en rendre compte. Je gémissais comme un coupable : la rougeur me couvre le visage à cause de mon péché ; pardonnez, mon Dieu, à celui qui vous implore. Vous qui avez absous Marie-Madeleine, vous qui avez exaucé le bon larron : à moi aussi vous donnez l'espérance. Mes prières ne sont pas dignes d'être exaucées, mais vous, plein de bonté, faites par votre miséricorde que je ne brûle pas au feu éternel. Accordez-moi une place parmi les brebis et séparez-moi des égarés en me plaçant à votre droite.

Confutatis :

Et après avoir réprouvé les maudits et leur avoir assigné le feu cruel, appelez-moi parmi les élus. Suppliant et prosterné, je vous prie, le cœur brisé et comme réduit en cendres : prenez soin de mon heure dernière.

Lacrimosa :

Jour de larmes que ce jour, qui verra renaître de ses cendres : l'homme, ce coupable en jugement : épargnez-le donc, mon Dieu ! Seigneur, bon Jésus, donnez-leur le repos éternel. Amen.

(Chœur)

Seigneur, donnez-leur le repos éternel faites luire pour eux la lumière sans déclin. Au milieu de vos Saints et à jamais, Seigneur, car vous êtes miséricordieux.

Version Originale (Latin)

Offertorium

Domine Jesu :

Domine, Jesu Christe, Rex gloriae, libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis inferni, et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum.

(Solistes)

Sed signifer sanctus Michael repraesentet eas in lucem sanctam.

(Chœur)

Quam olim Abrahae promisisti et semini eius.

Hostias :

Hostias et preces, tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vitam, quam olim Abrahae promisisti et semini eius.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth ! Pleni sunt coeli et terra gloria tua. Osanna in excelsis.

Benedictus

(Solistes)

Benedictus qui venit in nomine Domini.

(Chœur)

Osanna in excelsis.

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem sempiternam.

Communio

Lux aeterna :

(Soprano, puis le chœur)
Lux aeterna luceat eis, Domine, cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es.

Traduction Française

Offertoire

Domine Jesu :

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond : délivrez-les de la gueule du lion, afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans le lieu des ténèbres.

(Solistes)

Que Saint-Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte lumière.

(Chœur)

Que vous avez promise jadis à Abraham et à sa postérité.

Hostias :

Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de notre louange : recevez-les pour ces âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Seigneur, faites-les passer de la mort à la vie. Que vous avez promise jadis à Abraham et à sa prospérité.

Sanctus

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'Univers. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Benedictus

(Solistes)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

(Chœur)

Hosanna au plus haut des cieux.

Agnus Dei

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez-leur le repos. Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Communio

Lux aeterna :

(Soprano, puis le chœur)
Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, au milieu de vos Saints et à jamais, car vous êtes miséricordieux.



L'Orchestre

L'Orchestre Philharmonique de République Tchèque (Moravia) a été fondé en 1945. C'est l'un des plus renommés et des plus anciens orchestres de République Tchèque. Il a collaboré avec de célèbres Chefs d'orchestre tchèques et étrangers : Sir Yehudi Menuhin, Václav Neumann, Liborem Pesek, entre autres, ainsi qu'avec de légendaires solistes comme S. Richter, D. Oistrakh, G. Kremer, S. Ishikawa, P. Fournier, J. Suk, V. Hudecek, E. Indjic, J. Carreras, A. Baltsa ou encore J. Cura.

Cet ensemble s'est composé au fil des années un répertoire exceptionnellement large et varié comprenant, à côté de la musique tchèque, les œuvres classiques du répertoire européen des XIXème et XXème siècles. Il propage intensivement la musique contemporaine tchèque ou mondiale, ce dont témoigne une centaine de premières d'œuvres de compositeurs contemporains. La Philharmonie Morave se spécialise ces derniers temps dans les enregistrements de musique contemporaine mondiale.

L'Orchestre Philharmonique de République Tchèque (Moravia) s'est produit avec succès dans la plupart des pays d'Europe et a participé à de grands festivals internationaux en République Tchèque et dans le monde entier (Printemps de Prague, Festival Smetana Litomyšl, Fêtes musicales d'été de Reims, Thurn und Taxis Festspiele de Regensburg). Il a joué sur de grandes scènes européennes : Alte Oper à Francfort, Saal der Münchner Philharmonie à Munich, Vereinsaal à Vienne, Salle Pleyel à Paris, Tonhalle à Zurich ou encore en Espagne au Palaois de Musica à Barcelone et à Valence.



Le Choeur

Cet ensemble existant depuis 1990, est composé essentiellement de chanteurs du chœur de Prague. Ils furent invités à de prestigieuses représentations, tels que : Schleswig Holstein Music Festival, Festival de Musique d'Hambourg et Stuttgart, Ludwigsburger Festspiele, Festival Van Vlaanderen, Strasbourg Festival, Printemps de Prague, Printemps de Vienne, Rossini Opera Festival Pesaro et Wratislavia Cantans.

Il a fait plusieurs tournées en Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, France, Suisse, Belgique, Luxembourg, Pologne, Slovénie, Grèce, Israël, Australie et le Japon. Il était aussi invité à l'exposition mondiale de Séville et aux Opéras de Florence, Genève, Séville et Wexford (Irlande). Leurs prestations ont été enregistrées par des Sociétés telles que la B.B.C., ORF, Südfunk, Norddeutscher Rundfunk et Bayerischer.

Il a aussi collaboré avec de nombreux Orchestres, comme la Philharmonie tchèque, l'Orchestre de Philharmonie d'Israël, l'Orchestre de Symphonie de Radio Stuttgart, NDR Hambourg et l'Orchestre de Symphonie Bamberg dont les Chefs furent : Giuseppe Sinopoli, Herbert Blomstedt, Václav Neumann, Zubin Mehta, Christoph Eschenbach, Gerd Albrecht, Roger Norrington, Gianluigi Gelmetti, Claus Peter Flor, Gabriele Ferro, Manfred Honeck et des Chefs de Chœur tels que : Eric Ericson, Helmut Rilling, Frieder Bernius and Romano Gandolfi.

Le chœur du Théâtre National de Prague a enregistré beaucoup de CD pour des sociétés d'enregistrements internationales comme ECM, Orfeo, Découvrir, Chandos, Hänssler, le Canyon de Poney et Ricordi, pour les œuvres : Symphonie de Mahler No 3, dirigée par Václav Neumann, Paulus de Mendelsohn, par Helmut Rilling, Osud de Janacek et Armida de Dvorák ; interprété par la Philharmonie tchèque et dirigé par Gerd Albrecht.

À Hambourg, le chœur a participé à l'opéra Samson et Dalila - Sains-Saens, aux côtés de Placido Domingo.



Le Chef d'Orchestre Jan Chalupecky

Le Chef d'orchestre Jan Chalupecky, diplômé du Conservatoire de Prague (spécialisation Violon) a commencé sa carrière artistique comme membre puis comme chef de l'Orchestre de Chambre de l'Opéra de Prague de 1990 à 1993.

Durant la saison 93-94, il commença à travailler au Théâtre National de Prague comme assistant du Chef Zdenek Kosler avec qui il étudia l'opéra d'Anton Dvorak : Le Jacobin.

Depuis 1994, il a dirigé au Théâtre National les opéras suivants : La Fiancée vendue, Rusalka, Jenufa, Dalibor, Le mariage de Figaro, Don Giovanni, Cosi Fan Tutte, La flûte enchantée, Romeo et Juliette, Rigoletto, la Traviata.

C'est durant la saison 2000/2001 que lui fut proposée sa première direction musicale pour la Flûte enchantée, dans une mise en scène de David Radok.

Pendant la saison 2001/2002, il a monté Macbeth de Verdi et en 2003 Bianca et Guiseppe de Kittl.

Jan Chalupecky a étendu son répertoire aux opéras suivants : Le Diable et Kate de Dvorak (livret de Bohumil Gregor), la Messe du Requiem de Verdi (livret de Jiri Kout) et La Clémence de Titus de Mozart (livret d'Allessandro De Marchi).

En avril 2004 pour le Théâtre National, il a monté la première mondiale de l'opéra de Martin Smolka : Nagano. Avec l'orchestre de l'opéra du Théâtre National il a également participé à des tournées au Japon (La Flûte enchantée en 2001, Le Mariage de Figaro en 2003), à Hong Kong (Rusalka et Jenufa en 2000), en Slovaquie (Le Mariage de Figaro en 2002) et en Hongrie (Le Mariage de Figaro en 2003).

Il a participé trois fois au prestigieux Festival international du Printemps de Prague (en 2001 avec Jenufa, en 2003 avec Bianca et Giuseppe, puis Don Giovanni dans le rôle titre Ildebrando D'Arcangelo).

Parallèlement à son activité avec le Théâtre National, il a été à plusieurs reprises le Chef invité d'autres orchestres. En particulier avec l'orchestre de l'Opéra Mozart (1992-2000 – La Flûte enchantée, Le Roi berger, Cosi Fan Tutte, La Clémence de Titus, le Mariage de Figaro), l'orchestre du Théâtre d'Usti nad Labem (1995-1996 – Don Giovanni, le Mariage de Figaro) et l'Orchestre de l'Opéra national de Prague (Cosi fan Tutte, La Flûte enchantée et la Divine Comédie).

Dans les années 2000-2004, il a monté les opéras Rusalka, Nabucco, Carmen et Rigoletto, pour le festival en plein air « Loket cultural summer ».

Outre les opéras, il a aussi dirigé des œuvres du répertoire symphonique et participé à différents enregistrements avec notamment l'Orchestre de Chambre Allemand, les solistes de l'orchestre de Chambre Tchèque, l'Orchestre symphonique de Prague, l'Orchestre Philharmonique de Moravie, l'Orchestre Philharmonique de Brno et l'Orchestre Philharmonique de Chambre de Prague.





ZDENA KLOUBOVA // Soprano

Zdena KLOUBOVA est diplômée de l'Académie de Prague. Durant ses études, elle reçoit les honneurs au Concours international de chant Robert Schumann à Zwickau.

Elle devient soliste de l'Opéra d'Etat de Prague en 1992 et un an plus tard soliste du Théâtre national de Prague.

Son répertoire inclut plus d'une vingtaine de rôles dans de grands opéras parmi lesquels on peut citer : Suzanne des Noces de Figaro de Mozart, Fiordiligi dans Cossi Fan Tutte, Elvira et Zerlina dans Don Giovanni, Gilda dans Rigoletto de Verdi, Violetta dans la Traviata, Rosine dans le Barbier de Séville de Rossini, Karolina dans Les deux Veuves et le rôle titre de La Petite Renarde Rusée de Janacek.

Elle a collaboré avec des orchestres prestigieux comme l'Orchestre symphonique de Prague, l'Orchestre symphonique de la Radio Tchèque, l'Orchestre philharmonique Tchèque, l'Orchestre symphonique de Liverpool, le Chicago Sinfonietta.

Elle s'est produite dans de nombreux pays : Japon, USA, France, Allemagne, Italie et Angleterre, sous la direction de grands chefs comme Aldo Ceccato, Gaetano Delogu, Jiri Belohlavek, Martin Turnovsky et Charles Mackerras.

Zdena KLOUBOVA a enregistré plus de 20 CD dont l'Opéra de Dvorak : Rusalka (dans le rôle de Turnspit) avec le Philharmonique Tchèque sous la direction de Charles Mackerras, Erotikon (chants d'amour de Dvorak, Foerster et Novak), deux albums de musique sacrée intitulés : Ave Maria et Alleluia, l'oratorio de Janacek : La Fiancée du Spectre avec l'Orchestre symphonique de la Radio Tchèque et Carmina Burana de Carl Orff avec l'Orchestre symphonique de Prague sous la direction de Gaetano Delogu.

VERONIKA HAJNOVA FIALOVA // Mezzo Soprano

Veronika Hajnova Fialova est diplômée du Conservatoire de Bratislava où elle a étudié de 1993 à 1997 et de l'Académie des Arts et Spectacles de Bratislava où elle a étudié de 1997 à 2001 dans la classe de Luba Baricova.

En 1996, 1997 et 1998 elle a suivi les cours en master classe à Valtice (avec comme professeur J. Kotouc) et en 2000 elle a suivi les cours en master classe à Misslareuth en Allemagne (avec comme professeur T. Tomaschke).

Dès le début de ses études elle a chanté avec l'ensemble d'opéra au théâtre J.K Tyl de Pilsen, d'abord comme invitée puis comme soliste en résidence de 2002 à 2004.

Son répertoire couvre les rôles de Suzuki dans Madame Butterfly de Puccini, Olga dans Eugène Onéguine de Tchaïkowsky, Charlotte dans Werther de Massenet, La Dame dans la Flûte Enchantée de Mozart, Amneris dans Aïda de Verdi, Kaca dans Cert et Kaca de Dvorak.

Veronika Hajnova Fialova a été demi-finaliste du Concours de chant International Belvedere à Vienne où elle a obtenu le prix CNIPAL. En 2001 elle a été nommée pour le prix Thalia grâce à son interprétation de Dalila dans l'Opéra de Camille Saint-Saëns Samson et Dalila.





JOSEF MORAVEC // Ténor

Josef Moravec est diplômé du Conservatoire de Prague, de l'Académie de Musique de Prague et de l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il a obtenu le 3^e prix au Concours international de chant Antonin Dvorak à Karlovy Vary dans la catégorie Juniors et a reçu le prix Vilem Zitek.

Josef Moravec se produit régulièrement dans les opéras de Pilsen et de Ceske Budejovice ainsi que dans les deux opéras de Prague : le Théâtre national de Prague et l'Opéra d'Etat de Prague.

Parmi les oeuvres dans lesquelles il s'est produit, on peut citer : Salomé de Richard Strauss, Les Joyeuses Commères de Windsor et la Flûte Enchantée de Mozart, Otello et La Traviata de Verdi, Turandot de Puccini, Carmen de Bizet, Tristan et Isolde de Wagner, Nagano de Martin Smolka (opéra écrit en l'honneur de la victoire de l'équipe Tchèque de hockey aux Jeux Olympiques de Nagano en 1998).

ROMAN VOCEL // Basse

Roman VOCEL a étudié le chant au Conservatoire d'Etat de Prague.

Il se produit en tant qu'invité permanent au Théâtre National de Prague, au Théâtre Opéra Mozart et sur les scènes des opéras de Plzen, Usti nad Labem et Liberec.

En 1995, il est nommé soliste de l'Opéra d'Etat de Prague.

En 2003, il s'est illustré au Festival International de Musique du Printemps de Prague sous la direction de Douglas Bostock (Messe en Ut majeur de Mozart) et avec l'orchestre symphonique de Prague sous la direction de Gennady Rozhdestvensky (Epilogue de Josef Suk). A l'Opéra de Dublin (Irlande), on l'a entendu dans le rôle du « Commandeur » dans Don Giovanni de Mozart.

Un an plus tard, il interprète les rôles de « Le Sacristain de St Vitus, Lunobor, Domsik » dans l'opéra Les Voyages de M. Broucek de Léos Janacek, sous la direction de Charles Mackerras.

En 2005, Roman VOCEL reprend le rôle de « l'Esprit d'Enkidu » dans l'Epopée de Gilgamesh de Bohuslav Martinu.

Il travaille également régulièrement avec l'orchestre symphonique de Prague (9^{ème} Symphonie de Beethoven, Messe en Ré majeur de Dvorak), avec l'ensemble Capella Istropolitana (Requiem de Mozart) et avec l'orchestre Collegium Tchèque.

Roman VOCEL donne aussi des représentations en Espagne (Valence, Barcelone, Saragosse).

Il a participé à une tournée au Japon en 2004 (Nagoya, Osaka, Yokohama) et a chanté à Leipzig au Gewandhaus.

Roman VOCEL a enregistré plusieurs CD : le Requiem de Mozart, le Requiem de Goldscheider, L'Eveil des Sources et la Légende de la fumée des fanes de pommes de terre de Bohuslav Martinu. Il a également enregistré plusieurs chants de J.B Foerster, K. Bendl et V.J Tomasek pour la radio tchèque.





A l'issu du concert
vous pouvez vous procurer
le CD original
enregistré par les artistes
et le faire dédicasser



Nous remercions Mme Dalimila FROHLICHOVA et Mr Radek KRIZANOVSKY pour leur aimable collaboration ainsi que Mr Jan CHALUPECKY et l'ensemble des artistes pour leur talent et virtuosité.

Nous remercions aussi Mr Rémy CHRISTEN (ACL Développement) pour ses talents graphiques, Mr Michel BARSBY pour ses photos, SEBASTIAN pour la technique, Paskalita FRANCHETEAU pour sa collaboration ainsi que les Mairies, Presses, Radios locales pour leur soutien dans ce projet.

Production Laurent Pillet Organisation
Villa Pezza Cardo - Route Marina di Fiori
20137 PORTO - VECCHIO
(Lie : 2-1015725 et 3-1015726)
06.66.12.21.12
laurentpillet@aol.fr